

BALDWIN EN TRANSIT

Jamika Ajalon
Mike Ladd
Tamara Walcott

Une collection

JAZZDOR SERIES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
21 JUILLET 2025

IN'N OUT & JAZZDOR PRÉSENTENT

BALDWIN EN TRANSIT UNE COLLECTION

Après sa création au festival Jazzdor Strasbourg en 2021, puis sa parution en disque sur Jazzdor Series, *Baldwin en transit* connaît un nouveau chapitre, sous la forme d'un livre.

Textes **Jamika Ajalon, Mike Ladd, Tamara Walcott**
Préface **Alexandre Pierrepont**
Postface **Florence Ladd**
Conception éditoriale **Stéphane Payen, Tamara Walcott**
Photographies **Rémi Angeli**
Conception graphique **Helmo**
Une co-édition In'n out et Jazzdor

Saxophoniste et compositeur, **Stéphane Payen** grandit avec les écrits de **James Baldwin** notamment à travers *The Fire Next Time*, *Just Above My Head* ou encore *Giovanni's Room*. Plus tard, lors d'une résidence de composition, il se penche sur la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 et en découvre toute l'ambiguïté et les contradictions.

À la même époque, **Mike Ladd** et Stéphane Payen entament leur première collaboration. Au fil des discussions, le compositeur échafaude une possible mise en miroir, une confrontation entre le texte adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948 et des extraits de textes de James Baldwin, âgé de 24 ans au moment de la parution du texte. Un projet se dessine.

Mais tout est remis en question au printemps 2020. Les États-Unis s'embrasent suite à la mort de George Floyd, le mouvement Black Lives Matter est sur le devant de la scène : *Baldwin en Transit* prend toujours plus de sens mais les cartes sont rebattues. Il est impossible de ne pas tenir compte des événements récents, et Stéphane Payen décide de transformer le projet initial en une tribune offerte à la communauté afro-américaine basée en France, toujours en résonance avec les écrits de James Baldwin.

Baldwin en Transit ne se concentre pas uniquement sur les textes en résonance avec la lutte actuelle pour la vie des Noirs aux États-Unis. Il s'agit aussi d'explorer la pertinence de cette lutte dans un contexte international, de se pencher sur ce qu'il y a à apprendre de l'articulation de toutes les voix noires (et de toutes leurs revendications) à travers les différentes expériences de vie de James Baldwin à l'étranger.

Originellement, *Baldwin en Transit* mêle textes, spoken word et musique (compositions de Stéphane Payen) qui sont les bases d'un dialogue entre 7 figures aussi singulières qu'incontournables de la scène européenne : **Stéphane Payen** (saxophone, composition), **Mike Ladd, Jamika Ajalon, Tamara Singh** (textes, voix), **Sylvaine Héлары** (flûtes), **Dominique Pifarély** (violon) et **Marc Ducret** (guitare). **Créé en 2021 au festival Jazzdor-Strasbourg**, *Baldwin en Transit* existe désormais selon plusieurs formes scéniques dont **un enregistrement paru sur le label Jazzdor**.

Le livre *Baldwin en Transit Une collection* regroupe la totalité des textes écrits par Jamika Ajalon, Mike Ladd et Tamara Walcott pour ce projet, dont certains inédits. L'ouvrage est bilingue (anglais et français) et préfacé par Alexandre Pierrepont. En post face, un texte de Florence Ladd, mère de Mike Ladd et proche de James Baldwin.

L'ouvrage, **vendu 18 €**, est disponible en commande et dans les librairies spécialisées, ainsi que dans une **version numérique** : renseignements et liste des points de vente sur jazzdor.com et stephanepayen.com

**IN'N OUT & JAZZDOR ont le plaisir de vous convier au concert de présentation du livre
le 25 septembre 2025 à 19h au Studio Sextan à Malakoff (92).**

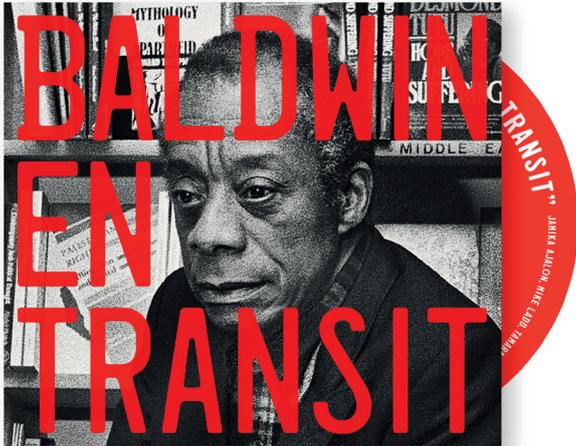
Le concert sera suivi d'un cocktail.

Merci de confirmer votre venue par mail à Céline Flieg - celine@jazzdor.com avant le 20 septembre

JAZZDOR SERIES

BALDWIN EN TRANSIT, L'ALBUM

Après la création à Strasbourg en 2021, l'album est sorti le 15 septembre 2023.



Jamika Ajalon voix, textes
Mike Ladd voix, textes
Tamara Walcott voix, textes
Marc Ducret guitares
Sylvaine Héлары flûtes
Stéphane Payen saxophone alto, composition
Dominique Pifarély violon

Production **In'n Out**
avec le soutien de l'Adami et de la SCPP
Coproducteur **Jazzdor, Stéphane Payen**
Producteur exécutif **Philippe Ochem**
Enregistré du 25 au 27 janvier 2023
au studio Ouanne par Antonin Rayon.

Distribué par

l'autre
distribution

disponible sur

bandcamp

01	Part 1 (Payen/Ladd)	08:25	08	Unisson 3 (Payen)	01:08
02	Part 2 (Payen/Walcott/Ladd/Ajalon)	03:27	09	Part 6 (Payen/Walcott)	04:37
03	Part 3 (Payen/Ladd)	03:28	10	Part 7 (Payen/Walcott/Ladd/Ajalon)	03:23
04	Unisson 5 (Payen)	02:36	11	Part 8 (Payen/Walcott/Ajalon)	05:12
05	Part 4 (Payen/Ajalon)	04:42	12	Part 9 (Payen/Walcott/Ajalon)	06:18
06	Unisson 1 (Payen)	01:39	13	Artist Statement	05:10
07	Part 5 (Payen/Ladd)	03:35	14	Rester Étranger (Pifarély/Walcott)	01:49

jazz
magazine



« De cette expérience longtemps menée sur scène naît un disque délicat et puissant. Une émouvante conversation entre trois récitants de haut vol et quatre instrumentistes, en mode jazz de chambre, jouant à la fois la virgule, les deux-points, mais aussi les guillemets et le point d'exclamation, soit une ponctuation enflammée, comme toute substance insurrectionnelle. »

Guy Darol, octobre 2023



« Densité des musiques, sans qu'il soit possible de faire le départ entre l'écrit et l'improvisé, présence incarnée des textes et des voix: tout est là, tout est dit, à percevoir, écouter, réécouter, dans cette évidence qui cependant ne dévoile pas tous ses mystères. »

Xavier Prévost, septembre 2023

« [Jamika Ajalon, Mike Ladd, Tamara Walcott], trois poètes qui ont quitté les Etats-Unis pour l'Europe, trois voix écorchées qui font écho à Baldwin, dont Payen à l'intelligence de ne pas solliciter les textes. L'égratignure traverse le temps, et c'est toute la réussite d'un Stéphane Payen qui se met absolument à la disposition de ses musiciens. Il y a, dans cette musique intense et parfois tortueuse, toutes sortes d'unissons et de petites clairières de quiétudes où son alto fait merveille. »

Franpi / Sunship, novembre 2023

STÉPHANE PAYEN

[stephanepayen.com]

Le saxophoniste Stéphane Payen est directeur artistique de l'association IN'N OUT, et chef du département Jazz et musiques improvisées du CNSMDP.

Il débute son apprentissage de la musique et du saxophone à l'âge de 13 ans avec Eric Régnier. Sa rencontre avec Annick Chartreux sera déterminante. C'est ensuite en autodidacte qu'il poursuit son travail de l'instrument avant d'étudier avec Éric Barret. Parallèlement, il se forme avec Serge Adam, Benoît Delbecq et renforce ses savoirs au cours de stage avec Philippe Chagne, Pascal Gaubert, Franck Steckar, George Russel, Dave Liebman, Richie Beirach ... En 1992/1993, il suit les cours de François Jeanneau au CNSM, préfiguration de ce qui deviendra la classe de Jazz et musiques improvisées en 1993. puis il étudie au Berklee College of Music (Boston). De 1996 à 2000, il dirige ses premiers orchestres, notamment lors de concerts aux Instants Chavirés. Par la suite, il est membre du collectif Hask (avec S. Argüelles, B. Delbecq, H. Dupont et G. Orti) jusqu'en 2004. Aujourd'hui il est surtout identifié pour son travail avec *Baldwin en Transit*, Thôt (depuis 1996) et The Workshop, (depuis 2011). Plus récemment, il a enregistré *All Set*, quartet qu'il co-dirige avec Ingrid Laubrock ou encore avec Morgan The Pirate (projet en sextet dédié à la musique de Lee Morgan). Parallèlement, il se produit et enregistre en duo avec Guillaume Orti, Daniel Erdmann, avec Print de S. Cathala, avec l'ensemble Nautilus sous la houlette de Christophe Rocher, Twins (avec F. Jackson Jr, E. Perraud, F. Rosaly ou M. Mac Craven dans le cadre du projet The Bridge), le quartet de Doug Hammond... Comme compositeur, on le retrouve à la croisée de différentes esthétiques (jazz, musique contemporaine ...). Parallèlement aux répertoires dédiés aux ensembles qu'il dirige, Stéphane Payen a également écrit pour le European Saxophone Ensemble, pour le Duo Reynaldo ou pour le quatuor Xasax. Il travaille également à l'arrangement de répertoires de compositeur du XX^{ème} siècle tels que H. W. Henze, G. Ligeti, C. Ives, L. Berio... Son écriture est aussi



fortement marquée par certains aspects de la musique carnatique (Inde du Sud), du sabar (Sénégal) ou encore les musiques pygmées. Très actif comme pédagogue, il enseigne depuis 2019 au Pôle Aliénor (Poitiers). Il a coanimé pendant 12 ans (avec Barak Schmool) les F-ire Workshops à City University (Londres) et dirige régulièrement des stages et/ou masterclass en France et à l'étranger (Royal Academy à Londres, Sibelius Academy à Helsinki, EJMA à Lausanne, Royal Irish Academy et Newpark Music Center à Dublin...). Depuis de nombreuses années, il travaille à l'élaboration d'une base de données indépendantes pour la préservation des répertoires musicaux. Ce projet a vu le jour en février 2023 avec la publication par In'n Out d'un premier recueil dédié à la musique de Fabrizio Cassol pour le trio belge Aka Moon.

Discographie récente

[2021] The Workshop « *Extensions* » (Onze Heures Onze)
[2021] The Workshop « *In and Out* » (Onze Heures Onze)
[2021] Stéphane Payen - Ingrid Laubrock « *All Set* » (RogueArt)
[2021] Stéphane Payen - Daniel Erdmann « *Bricabracomaniacs* » (Yolk Records)

JAMIKA AJALON

Jamika est une artiste pluridisciplinaire ayant la chance d'avoir collaboré avec de nombreux créateurs à travers le monde. Ses moyens d'expression comprennent l'écrit et la parole (spoken word), le son, la photographie, le film, la vidéo, le texte et la musique.

Elle est titulaire d'un Master Média, Culture et Communication de Goldsmiths (Université de Londres), d'un Bachelor Film et Vidéo de Columbia College et d'une licence de journalisme de l'Université du Missouri (Columbia). Jamika réalise des films expérimentaux depuis la fin des années 90. Ces films sont distribués par THIRDWORLDNEWS REEL, CINENOVA, et archivés dans « Black Women Film and Video Artists » de Jacqueline Bobo.

Commandes/Expositions/Vidéos/Publications récentes

[2020] « *Entropy* » (Expo, London) - « *Intro to Cultural Skit-zo-frenia* » ; Disturbance Exhibition (Berlin) - commissioned for Sonic Art piece (video) « *Alchemy of Cuts* » ; « *Coffee Pot* » - short film, Black Women in Film festival Paris ; Poetry Performance/ Runway - La Bonne Facture, Runway Show, Paris ; « *Ressurrection 2020* » Paris Lit UP Journal N°6 ; « *Fluid Code* » Anti-lecture essay published in collection, Opposing Colonialism, Antisemitism, and Turbo-nationalism, Cambridge Scholars

Discographie récente

[2020] Jamika & the Argonauts - *Don't Feed Rebooted*





TAMARA SINGH (AKA TAMARA WALCOTT)

Tisserande initiée à ses heures précieuses, Tamara «écoute plus souvent les choses que les êtres... c'est le souffle des ancêtres» (Biago Diop). Elle travaille le saule, les scirpes, l'argile, la terre, afin de s'en prendre au maillage organique. Ses installations éphémères sont secondées par une pratique de chasse au trésor botanique. Elle affectionne en particulier les mousses des bois. Et quand elle n'est pas en train de caresser les écorces d'arbres, elle jardine ou piétine dans la gadoue. Une fois débarbouillée, Tamara vocifère sans façon aucune, en poésie, en voix, en violoncelle. Ses projets sonores concernent des recherches vocales et poétiques menées en biais avec un contrebassiste et en présence de Chateaubriand et Thelonious Monk.

L'expérience se veut modeste et médicinale, voire cicatrisante. Ce qui n'est pas non plus anodin car le souci de soi peut être vécu sous sa forme radicale. «Prendre soin de soi n'est pas de l'égoïsme, c'est de l'auto-préservation, et c'est un acte de combat politique» (Audre Lorde). De fait, ethnologue de formation, c'est-à-dire femme au praxis versatile, Tamara s'exerce professionnellement entre l'hortithérapie et l'art thérapie, tantôt à New York (Langone Hospital), tantôt à l'hôpital psychiatrique parisien Sainte Anne. En parallèle, elle continue à proposer un soutien thérapeutique à travers sa pratique privée, *Nature the Arts Within*, et au sein de collectifs/associations de santé mentale à visée humanitaires.

[hortustherapie.com]



MIKE LADD

Figure iconoclaste du hip-hop, producteur et un MC aguisé, Mike Ladd aussi un homme aux multiples facettes, rappeur, adepte du spoken word, musicien, auteur, comédien. Installé à Paris, c'est dans le Bronx qu'il développe ses premiers projets mêlant musique et poésie avec des liens forts avec des artistes tels que Saul Williams ou Carl Hancock Rux, ou encore des maîtres du rap underground comme El-P ou New Flesh.

Né à Cambridge, Mike Ladd a joué de la basse et de la batterie dans des groupes aux influences diverses, de Funkadelic à King Tubby ou Minor Threat en passant par le travail de l'arrangeur Charles Stepney. Il restera un temps à Boston, le temps d'y poursuivre des études de littérature anglaise à l'université. Il se fait alors remarquer des cercles de spoken word en remportant le Nuyorican Poets Café Slam et est publié en 1996 dans le recueil *In Defense of Mumia*. Il sort son premier album en 1997, chez Scratchie, intitulé *Easy Listening 4 Armageddon*. Les éloges de la critique conduisent à un accord entre son label Likemadd et Ozone Music pour *Welcome to the Afterfuture* (2000) et le EP *Vernacular Homicide* l'année suivante. Ladd avait déjà enregistré un single en 1998 pour le grand label underground britannique Big Dada, il y retournera pour son troisième opus, *2000's Gun Hill Road 2000* (album qui réunit, entre autres, Saul Williams, LP, Mr Len, Antipop Consortium et Rob Smith). Il entreprend ensuite une trilogie mettant en scène un combat entre le bien et le mal, représentés respectivement par The Infesticons et The Majesticons. En 2001, il apparaît également sur le titre *Basementized Soul* de Mr. Flash, extrait du disque *Le Voyage Fantastique*.

En 2002, il apparaît aussi sur les morceaux *Sublime* et *Heroes de Terranova*, extraits de leur album *Hitchhiking Non-Stop With No Particular Destination*. Avec le pianiste et compositeur Vijay Iyer, il publiera, en 2003, un disque sur le monde post 11 septembre, *In What Language?*. En 2004, il publie *Nostalgalator*, un album inspiré de l'ouvrage éponyme de Petrine Archer-Straw. *Father Divine*, coproduit par Gymkhanasort, est publié en 2005 sur ROIR. Il fait également une apparition sur l'album éponyme d'Anarchist Republic of Bzzz, avec Arto Lindsay, Marc Ribot et Sensational. En 2015, il participe à l'album *Polyurbaine* au côté de Zone Libre, et Marc Nammour. Il participera également au morceau *L'Arène* du collectif La Canaille, avec Marc Nammour, publié dans l'EP *Deux yeux de trop...* Infatigable touche à tout, on le retrouve récemment au théâtre dans *La Chose Commune* de David Lescot ou *Killing Robots* de Linda Blanchet. Et par le passé, on a pu le voir aux commandes de Sea Shanties ou déjà avec David Lescot, Irène Jacob et Benoît Delbecq pour *Tout Va Bien En Amérique*. À la Fondation Royaumont en 2011, il créa *Sleep Song*, spectacle construit à partir de témoignages de vétérans américains de la guerre en Irak, de poèmes de l'irakien Ahmed Abdul Hussein et du vétéran américain Maurice Decaul (avec à nouveau le pianiste et compositeur Vijay Iyer comme complice).

Discographie récente

[2018] *Visions of Selam* avec Arat Kilo et Mamani Keita (Accords Croisés)

[2017] *The Eclipse*, Jade, Musea Records

[2016] *Gain*, avec J. Parker, T. Sorey